

3 - De même que nous avons été liés par le "non" d'Eve, nous sommes toujours liés au consentement de Marie. Elle n'a pas fini d'enfanter son Fils car sa maternité a les dimensions du Christ total : Tête et corps.

Une telle confiance faite par Dieu aux hommes, qu'Il nous intègre ainsi à son dessein d'amour, illumine jusqu'en ses profondeurs l'étonnant mystère de l'Eglise.

Elle nous révèle à quelles profondeurs se noue son unité : en Jésus, comme et avec Marie, chacun devient médiateur du salut de ses frères, créateur de liens, solidaire artisan de cette immense communion qu'est l'Eglise. (Et pour autant il n'est qu'un seul Médiateur : Jésus le Christ). Et cela est vrai de chacun : quels que soient sa race, sa formation, son état de vie, son sexe : mystère à son tour de la Catholicité.

L'Eglise vit de son consentement à la volonté de Dieu comme Marie l'a fait.

Comme Marie, l'Eglise croit et aime. Elle est la communauté de tous ceux qui, par la foi et l'amour, sont dans le Christ.

Foi, espérance, charité : ce sont les vertus de la Vierge qui sont aussi celles de l'Eglise.

L'Eglise et Marie sont le même mystère. L'église est le déploiement de Marie. Elle est intérieure à Marie.

Et Marie est alors au sens le plus fort "type", exemplaire idéal de l'Eglise.

III - Le Culte de la Bienheureuse Vierge dans l'Eglise :

Il est important dans la lumière des paragraphes précédents de s'arrêter sur ce que le Concile dit au sujet du culte de la Vierge dans l'Eglise. Ce Paragraphe fait ressortir deux points qui sont fondamentaux :

Le culte de Marie est qualifié par deux adjectifs : culte spécial et culte différent.

1 - Culte spécial dont la légitimité est fondée sur le fait du choix de Dieu sur elle. Dieu a placé Marie de façon toute spéciale dans sa Création : au-dessous de son Fils, au-dessus de tous les anges et de tous les hommes. L'Eglise reconnaissant ce choix de Dieu y acquiesce, apportant de ce fait à Marie sa vénération, son amour, l'invoquant, l'imitant. Ce culte spécial, légitime, s'exprimant dans des formes diverses suivant l'histoire et le génie des peuples fidèles, permet de contempler ce que Dieu a fait en Marie et de Le Louer pour ce choix.

2 - Mais c'est aussi un culte différent de celui qui est rendu à la Trinité divine. Différent en ce qu'il est orienté non pas vers Marie pour elle-même, mais qu'à travers l'honneur rendu à sa Mère, Dieu le Fils est mieux connu, aimé, glorifié, obéi dans ses commandements. Marie est celle d'entre nous qui a réalisé en perfection la vocation de toute créature : connaître Dieu, l'aimer, le servir. Aujourd'hui où elle participe en plénitude, comme membre de l'Eglise, à la vie glorieuse du Christ ressuscité, elle reçoit notre hommage et le tourne vers Celui qui a fait en elle de grandes choses.

3 - Dans ce paragraphe, un point central se dégage duquel naissent les conseils et recommandations données aux fils de l'Eglise. Il s'agit de ce rappel que la "vraie dévotion à Marie procède de la vraie foi". Elle ne repose pas sur un mouvement de sensibilité ou sur une vaine crédulité. C'est dans la foi en Dieu que nous reconnaissons "l'éminente dignité de Marie", que nous sommes portés à l'aimer d'un

amour filial" et à vouloir comme elle répondre fidèlement aux propositions de Dieu dans nos vies.

Cette foi, elle doit s'alimenter à la source de l'Ecriture Sainte, dans les écrits des Pères et des Docteurs, dans la liturgie. C'est là que naît la véritable dévotion de l'Eglise à la Vierge Marie.

Le Concile se rappelant la place de Marie parmi les Apôtres au Cénacle à l'heure de la naissance de l'Eglise demande à tous les chrétiens de se souvenir de cette maternité de Marie.

Parvenue pour elle-même au terme glorieux de sa vie, elle demeure sans cesse en travail d'enfantement jusqu'à ce que soit réalisée la "plénitude du Christ" (Eph. 4,13) à la gloire de la Très Sainte et indivisible Trinité.



Le char de la Vierge à l'entrée du village